



*Dieu est le dernier recours. Le malheureux, qui devrait commencer par le Seigneur, n'en arrive à espérer en lui qu'après avoir épuisé toutes les autres espérances.*

Alexandre Dumas



## Introduction

Croyez-le bien ! J'ai tout fait pour que ce ne soit pas le cas. J'ai d'abord voulu y croire. Puis, échouant dans cette illusion, j'ai tout de même été *pour*. J'ai cru au bon usage par les hommes des textes et au côté bénéfique de la philosophie profonde qu'ils contiennent. J'ai côtoyé des pratiquants, parlé avec des croyants. J'ai regardé, écouté, lu des discours, des études de texte, pour et contre, j'ai lu les textes. Plusieurs fois. Rapidement. Je les ai survolés. Puis j'ai pris le temps. Dans le détail. Puis sans *a priori*, puis avec toute ma subjectivité. Aussi avec une réelle volonté d'adhérer aux prétentions. J'ai lu le Nouveau Testament. J'ai relu le Nouveau Testament. J'ai lu encore une fois le Nouveau Testament. J'ai lu la Bible dans son entièreté en prenant des notes. J'ai lu la Bible une dernière fois. Puis les évangiles apocryphes. Mais toutes ces démarches, depuis la première, m'ont mené à ce livre.

Pour ce livre-ci, j'ai bien entendu lu, consulté de nombreux ouvrages. Ceux qui sont sortis du lot abordaient le sujet de différentes manières. Il y eut *Un certain juif Jésus* de John P. Meier, *La Page noire du christianisme* d'Enrico Riboni, *Les Dieux ne sont jamais loin* de Lucien Jerphagnon, *L'Art de ne croire en rien* et le *Livre des trois imposteurs* de Geoffroy Vallée, *Conversations avec Dieu*, les trois premiers volumes de Neale Donald Walsch, *Traité d'Athéologie* et *Décadence* de Michel Onfray, *Monsieur Onfray au pays des mythes* de Jean-Marie (!) Salamito, les trois tomes d'*Aux*

origines du Dieu unique de Jean Soler que sont *L'Invention du monothéisme*, *La Loi de Moïse* et *Vie et mort dans la Bible*, ainsi que *La Violence monothéiste* du même auteur, *Mémoire contre la religion* de Jean Meslier, *Les Confessions* de saint Augustin, *Le Mensonge universel* de Pierre Jovanovic, *L'Antéchrist* de Nietzsche, *L'Ultime secret du Christ* de J.R. Dos Santos, *La Résistance au christianisme* de Raoul Vaneigem, *L'Essence du christianisme* de Ludwig Feuerbach, *À moi la gloire* de Fabrice Hadjadj, *L'Éthique* de Spinoza, et bien évidemment la Bible, Ancien et Nouveau Testaments, les Évangiles apocryphes, ainsi que de nombreux autres ouvrages traitant plus ou moins de la question, philosophiquement ou historiquement, personnellement ou objectivement. Toute cette soupe, après avoir mijoté un certain nombre d'années, a produit le résultat qui suit.

Il y a des livres que je n'ai pas voulu lire, comme *Contre les hérésies* d'Irénée de Lyon. Un livre d'un chrétien dont le titre commence par « Contre » ne m'a pas spécialement inspiré, je n'y ai pas senti d'intégrité. D'autant que le mot « hérésie » n'était pas à la base signification de ce qui n'est pas chrétien, ou une honte pour le christianisme. Il signifiait simplement « doctrine, opinion, école philosophique ». Du coup, le titre change dans le contexte de l'époque. Un livre s'intitulant *Contre les doctrines* ou *Contre les opinions* ou encore *Contre les écoles philosophiques* a tout de suite une dimension moins chrétienne, ou plutôt moins fidèle aux mœurs concernant le christianisme, parce que ces titres seraient en total accord avec les textes bibliques.

De quoi s'agit-il ? Certainement pas de critiquer les croyants. Ils font bien ce qu'ils veulent et très honnêtement, cela ne m'intéresse même pas, la croyance de chacun, sauf pour une curiosité en lien avec un enrichissement culturel et pour une discussion afin d'approfondir une connaissance de l'autre. Les gens peuvent croire en l'existence de l'homme autre qu'humain, des licornes, de l'infini en tout, de l'absolu.

Il n'est pas non plus question de dénoncer les pratiques de l'Église que je ne connais pas parfaitement aujourd'hui. Je suis simplement spectateur de faits. Pour le passé, il suffit de regarder l'histoire pour savoir ce qu'il en a été. Pour le présent, il y a la conjoncture, dirons-nous. Cela fait près de vingt siècles qu'elle fait bien ce qu'elle veut sans que personne ne réussisse